



**HAL**  
open science

## Analyse des coquilles ramassées à la Plage du Lomer (Pénestin) en 2002 et 2016

Catherine Dupont

► **To cite this version:**

Catherine Dupont. Analyse des coquilles ramassées à la Plage du Lomer (Pénestin) en 2002 et 2016. Feuilletts mensuels de la Société nantaise de Préhistoire, 2018, 542, pp.9-13. hal-01755711

**HAL Id: hal-01755711**

**<https://hal.science/hal-01755711>**

Submitted on 30 Mar 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Analyse des coquilles ramassées à la Plage du Lomer (Pénestin) en 2002 et 2016

Catherine Dupont\*,

\*Chargée de Recherche au CNRS UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie  
Archéosciences Histoire » Université de Rennes 1, Campus Beaulieu, bât. 24-25 -CS74205, 35042  
Rennes Cedex, France ; [catherine.dupont@univ-rennes1.fr](mailto:catherine.dupont@univ-rennes1.fr)

**L'équipe de l'Atelier de la Société Nantaise de Préhistoire : J. Debray, J.P. Grolier, J. Hermouet, C. Millet, S. Pavageau, J.L. Talneau et P. Thomas**

## Introduction

Les sites archéologiques de la plage du Lomer à Pénestin, à la limite nord de la Loire-Atlantique, font partie de ces sites dont la position, en front de falaise les rendent particulièrement vulnérables à l'érosion. Parmi ceux-ci, « le gisement de coquilles de pourpres brisées » a fait l'objet d'une première publication en 2003 suite à sa découverte par Hubert Jacquet en 2002 membre de la SNP (Jacquet 2003). Il avait fait l'objet au préalable d'une déclaration officielle en 2000 au service régional de l'archéologie par le prospecteur Bruno Philipp<sup>1</sup>. Ce site est depuis régulièrement prospecté pour suivre son évolution par la SNP et par le CReAAH via un PCR qui a porté sur les occupations humaines dans la vallée de la Vilaine (coordination G. Querré, Gauthier 2006) et le projet ALeRT<sup>2</sup> (Shi *et al.* 2012, fig. 1). Il fait partie de la trentaine de sites archéologiques, le long du littoral atlantique français, pour lequel l'extraction de colorant à partir de pourpre *Nucella lapillus* est connue (fig. 2). Cette activité est attestée dès l'âge du bronze et jusqu'au Moyen Age (Dupont, 2013). Le site de la Plage du Lomer, connu uniquement par prospection, n'est quant à lui pas daté.

Le samedi 19 mars 2016 la SNP a réalisé une sortie sur la plage du Lomer avec l'aide d'Yves Gruet<sup>3</sup> pour une présentation du gisement de coquilles de pourpres tinctoriales. La sortie a débuté par une présentation de l'animal, le pourpre *Nucella lapillus*, gastéropode carnivore se nourrissant à Pénestin au détriment de la moulière, sur le platier qui fait en face au site archéologique. Elle s'en est suivie d'une expérimentation qui a permis d'expliquer les techniques qu'utilisaient les artisans, au moment du fonctionnement du site. Ils écrasaient les coquilles pour mettre à nu une glande de l'animal aux propriétés tinctoriales, pour teinter les textiles d'une couleur pourpre à violacée. Ensuite le site, situé dans la falaise du Lomer a été observé. Certains des participants à cette prospection effectuèrent alors un relevé topographique visant à connaître l'exacte position de celui-ci dans le relief de la falaise. Ce dernier reste à publier. Le site, bien fragile, a, à l'issue de la sortie fait l'objet à la demande de la SNP, d'une déclaration auprès du dispositif ALeRT<sup>4</sup>.

Les coquilles issues d'un ramassage en 2002 d'Hubert Jacquet (Jacquet 2003) n'avaient jusque-là pas été décrites. Elles correspondaient à une partie du site, tombée, suite à son érosion au pied de la falaise. De même, quelques jours avant la sortie de la SNP de mars 2016, Sylvie Pavageau avait ramassé quelques débris coquilliers à la faveur de l'écroulement d'une partie du gisement.

---

<sup>1</sup> Informations communiquées par Marie-Yvane Daire CNRS UMR6566 CReAAH.

<sup>2</sup> <https://alert-archeo.org/2016/02/29/le-site-de-lomer-a-penestin-morbihan/>

<sup>3</sup> Maître de conférences retraité de la Faculté des Sciences et des Techniques de Nantes

<sup>4</sup> Dispositif de surveillance et sauvegarde des sites archéologiques côtiers menacés par l'érosion, <https://alert-archeo.org/>

Dans le but de mieux connaître les processus de traitement des pourpres de la Plage du Lomer et de rappeler l'intérêt scientifique de ce site, les coquilles de pourpres ont été analysées. Celles prélevées en 2002 ont été étudiées par C. Dupont, celles ramassées en 2016 par une équipe de l'atelier du samedi de la SNP (J. Debray, Millet, J.L. Talneau, S. Pavageau, J. Hermouet, P. Thomas et C. Lefebvre) selon le même protocole.



Fig. 1 – Suivi de l'évolution de la zone à coquilles brisées de Pénestin. A- Vue générale en novembre 2007, B- Vue générale en mai 2008, C et D- Détails de l'évolution du site en novembre 2007 montrant les coquilles cassées (Photos C. Dupont)

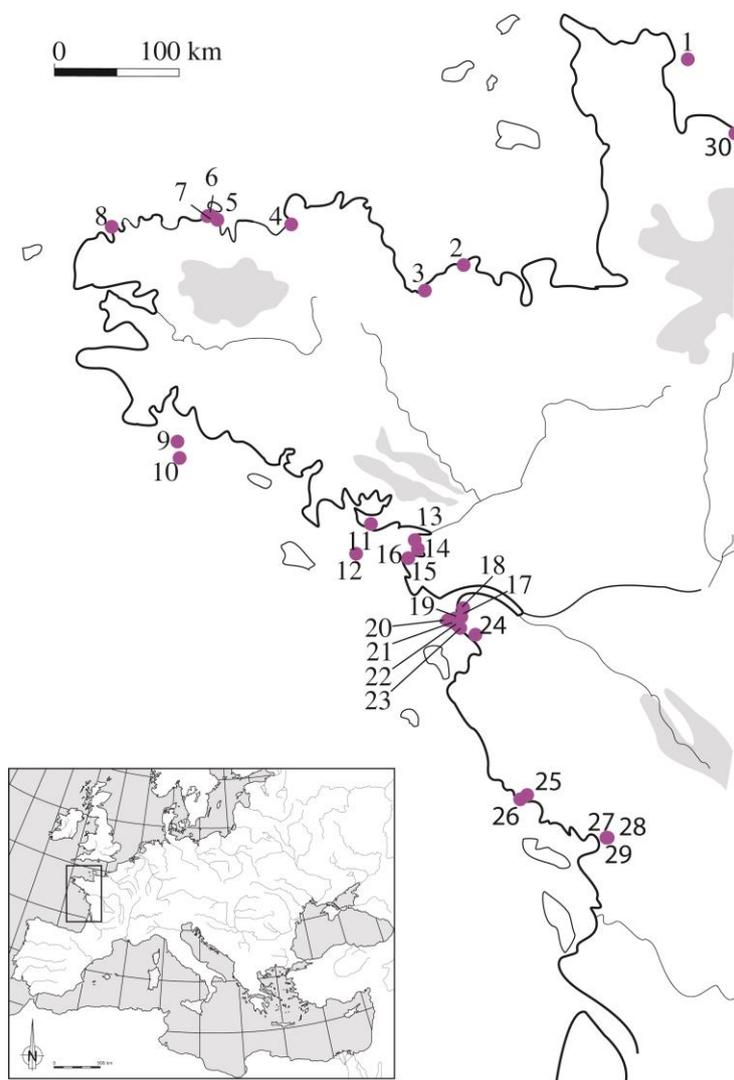


Fig. 2 - Localisation des sites archéologiques français associés à des pourpres utilisés à des fins tinctoriales : 1- La Plaine, 2- Sables-d'Or, 3- Granville, 4-Le Yaudet, 5- Pointe du Béron, 6- Prat, 7- Staol, 8- Tariec Vraz, 9- Sondages 1 et 2, île aux Moutons\*, 10- Île de Brunec, 11- Tréutan, 12-Port-Blanc, 13- Plage du Lomer, 14- Pen-Bé, 15- ZA du Pladreau, 16- Le Clos du Moulin, 17- La Cossonière-des-Rives, 18- La Pouplinière, 19- La Lucette, 20- Moulin Tillac, 21- Comté, 22-La Cornillais, 23-ZAC des 'Terres aux Moines', 24- Les Missotières, 25-Le Grand Essart, 26-La Payré 2, 27- Champ du Bois, 28- Bel Air, 29- les Plantes, 30 – Commes (actualisé d'après Dupont 2013)

### Description des fragments coquilliers

L'intégralité des fragments de coquilles de 2002 et de 2016 a été classée selon une typologie (Dupont 2011). Celle-ci s'inspire directement des travaux réalisés par Yves Gruet sur les modes de cassure des pourpres par fracture latérale ou par écrasement (Gruet 1993). La distribution des fragments obtenue montre que les coquilles ont été cassées latéralement (fig. 3). Les types 2 et 3, mieux représentés dans l'échantillon de 2002, sont typiques de ce type d'extraction. Ce résultat est en adéquation avec un galet oblong de grès découvert lors des prospections de 2002 (Jacquet 2003). Le mode de cassure témoigne d'un traitement individuel des pourpres. Ils ont été brisés un à un.

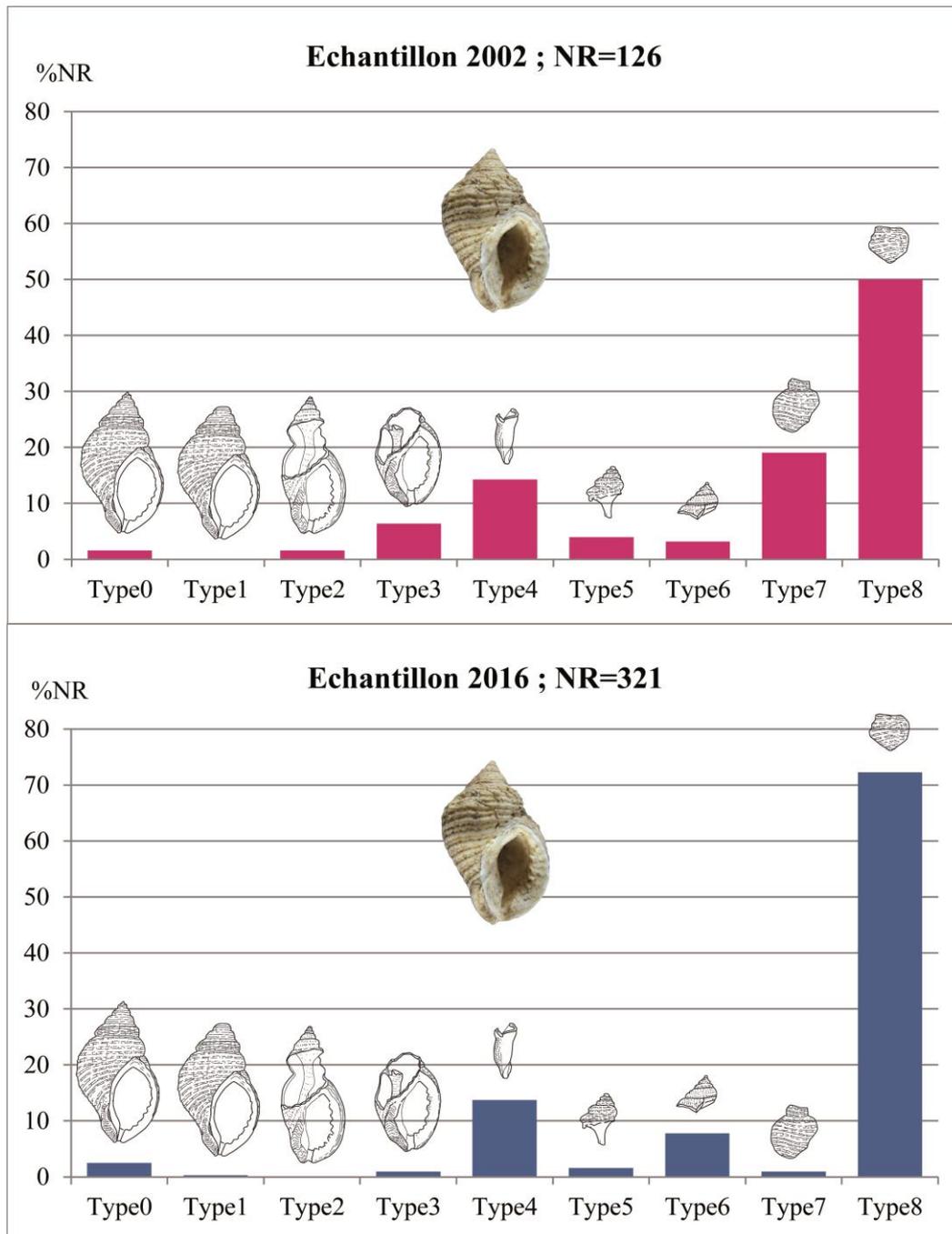
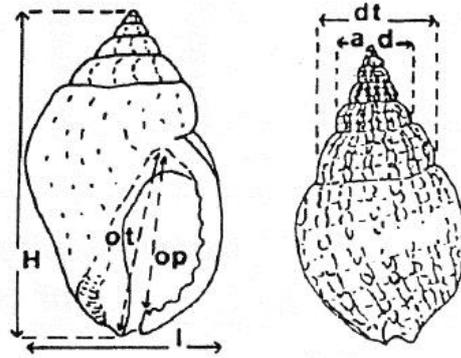


Fig. 3 – Classement des différents fragments de pourpres des échantillons de 2002 (analysé par C. Dupont) et de 2016 (analysé par la SNP) de la plage Le Lomer

Malgré le faible nombre de fragments coquilliers, quelques mesures ont pu être prises sur les types 0, 2 et 3 de la Plage du Lomer (fig. 4, tableau 1). Systématisées, ces mesures permettent de connaître la gamme de taille des pourpres prélevés sur les estrans rocheux à marée basse. Les hauteurs mesurées sont comprises entre 8,98 et 2,9 cm pour les neuf individus mesurables. La mesure de la plus grande longueur du péristome est quant à elle comprise entre 4,6 et 19,8mm.



l : largeur  
 H : hauteur  
 dt : dernier tour de spire  
 ad : avant-dernier tour de spire  
 Pc : poids de la coquille  
 ot : distance entre le bord externe de l'ouverture et l'extrémité du canal siphonal  
 op : distance entre le bord externe de l'ouverture et le début du canal siphonal

Fig. 3 – Mesures prises sur les coquilles de pourpres de l'échantillon de 2002 de la plage Le Lomer (d'après Dupont et Gruet 2000)

Année de prélèvement	n°	H (mm)	l (mm)	dt (mm)	ad (mm)	op (mm)	ot (mm)	Type
2002	1	29,15	17,35	10,43	4,98	12,77	18,99	0
	2	24,13	14,9	9,49	5,04	11,51	15,97	0
	3	26,25				13,39	17,78	2
	4	23,16				11,38	15,35	2
	5					12,4	17,07	3
	6					15,55	19,78	3
	7					8,87	12,53	3
	8					10,24	13,88	3
	9					13,29	17,89	3
	10					13,01	18,07	3
	11					12,26	17,25	3
	12					10,4	14,71	3
2016	1	20,8	13	7,1	3,6	9,2	12,78	0
	2	9,8	5,8	3,3	2,01	4,26	4,6	0
	3	17,41	10,84	5,98	2,44	9,12	9,56	0
	4	8,98	6,78	3,78	1,98	6,16	5,7	0
	5	12,85	8,36	3,58	2,32	6,36	7,08	0
	6					12,94	13,14	3
	7					6,72	11,1	3
	8					7,54	10,92	3

Tableau 1 – Mesures réalisées sur les coquilles de pourpres de la Plage du Lomer

Bien que les pourpres aient des formes variables, il est possible d'utiliser des équations de corrélation entre cette mesure et la hauteur des coquilles pour reconstituer les dimensions d'origine des pourpres cassés. En règle générale, lorsque cela est possible, de telles équations sont calculées au sein de chaque site archéologique. A la Plage du Lomer, le faible nombre de coquilles ne permet pas de réaliser ce calcul. Ainsi, les équations établies à la ZA Pladreau (Piriac-sur-Mer, Dupont 2011) et à la Pouplinière (Saint-Miche-Chef-Chef, Dupont et Doyen

2017) ont été appliquées au matériel brisé de la Plage du Lomer. Parmi les sept coquilles découvertes intactes quatre sont de taille inférieure à 20 mm. Ces valeurs sont conformes à ce qui est observé sur les autres sites à pourpres de la façade atlantique française. Elle se distingue de la valeur minimale des coquillages collectés pour être consommés de la Préhistoire à nos jours (Gruet et Dupont 2009, Dupont 2012). En effet, ces derniers sont en général supérieurs à 20mm. Ce résultat tend à montrer que les pourpres ont subi une pression de pêche importante. Un tel comportement est observé sur tous les sites à pourpre étudiés le long du littoral atlantique français (Dupont 2011, 2013, Dupont et Doyen 2017). Il témoigne clairement de l'absence de gestion des stocks de coquilles disponibles. Les plus petits individus n'ont pas été épargnés de la collecte sur les rochers à marée basse. Il est fort probable que les petits individus aient été volontairement écartés du processus et rejeter directement dans la zone dépotoir. C'est là aussi une récurrence des sites à extraction de pourpres du littoral atlantique français (Dupont 2011). Le traitement des coquilles une à une implique un écartement des petits individus qui sont difficiles à casser sans que le manipulateur ne se blesse. Malheureusement, les lots prélevés sont issus de l'éboulement du site et comprennent un nombre relativement faible de débris coquilliers. Cela ne permet pas de savoir si les différences de gabarits observés entre 2002 et 2016 sont représentatives de plusieurs phases d'occupation du site. En effet, les deux individus découverts entiers en 2002 ont une taille supérieure à 20 mm ce qui aurait dû permettre leur cassure. Une observation de même ordre a été observée à la Pouplinière dans des phases de test de cette activité (Dupont et Doyen 2017).

### **En guise de conclusion**

Ainsi, les quelques fragments de pourpre *Nucella lapillus* découverts à la Plage du Lomer plaident en faveur d'une utilisation de ces coquillages pour en extraire la glande tinctoriale. Bien que le site bénéficie, de par sa position géographique de plusieurs dispositifs de protection<sup>5</sup>, sa destruction ne permettra peut-être pas d'en connaître sa chronologie ou son extension. Son suivi régulier par la SNP et le dispositif ALeRT restent primordiaux pour sauver le maximum d'informations avant que celles-ci ne disparaissent.

### **Références bibliographiques**

- DAIRE M.-Y., PHILIPP B., LANGOUËT L., DUPONT C., LOPEZ-ROMERO E., QUESNEL L., 2015- La production de sel en Baie de Vilaine. Le point sur les établissements sauniers de l'Âge du Fer de la commune de Pénestin (Morbihan). Bulletin de l'AMARAI, 28, 103-129.
- DUPONT C., 2011 – The Dog Whelk *Nucella lapillus* and Dye Extraction Activities from the Iron Age to the Middle Ages along the Atlantic Coast of France. *Journal of Island and Coastal Archaeology*. [1556-4894], 6-1, 3-23.
- DUPONT C., 2012– « Ne confondons pas coquilles et coquillages. Vision diachronique de l'archéologie des mollusques le long de la façade atlantique française. ». *Techniques & Culture*. Itinéraires de coquillages, [0248-6016/978-2-7351-1534-1], 59, 2012/2, 242-259.
- DUPONT C., 2013 - Teinture et exploitation du pourpre *Nucella lapillus* le long du littoral atlantique français. In Daire M.Y., Dupont C., Baudry A., Billard C., Large J.M., Lespez L., Normand E., Scarre C. (eds.), *Actes du colloque HOMER2011. "Ancient maritime communities and the relationship between people and environment along the European Atlantic coasts/ Anciens*

---

<sup>5</sup> Informations communiquées par Chloé Martin du dispositif ALeRT : La zone sur laquelle le site est visible est classé Natura 2000. Elle bénéficie aussi des dispositifs ZICO (Zone d'importance pour la conservation des oiseaux et ZNIEFF de type II (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique).

- peuplements littoraux et relations homme/milieu sur les côtes de l'Europe atlantique" British Archaeological Reports, Archeopress, Oxford, BAR S2570, ISBN 9781407311913, 459-467.*
- DUPONT C., DOYEN D., 2017 – La couleur pourpre de la mer : l'extraction de colorant à partir des coquillages à Saint-Michel-Chef-Chef au 1er s. ap. J.-C. (Loire-Atlantique). In : R. González Villaescusa, K. Schörle, F. Gayet, F. Rechin (dir.) Actes des XXXVIIe Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes. L'exploitation des ressources maritimes de l'Antiquité. Activités productives et organisation des territoires. Antibes – France, 10-13 octobre 2016. Éditions APDCA, Antibes, 53-66.
- DUPONT C., GRUET Y., 2000 - Variations morphologiques de mollusques gastropodes (*Nucella lapillus* et *Hinia reticulata*) : intérêts pour l'archéologie. *Revue d'Archéométrie*, 24, pp.53-61.
- GAUTHIER C. 2006 - Le patrimoine archéologique de l'estuaire de la Vilaine du Néolithique à l'époque gallo-romaine. *Bulletin de l'AMARAI (Association Manche Atlantique pour la Recherche Archéologique dans les Iles)* 19:41–56.
- GRUET Y., 1993 - Les coquillages marins: Objets archéologiques à ne pas négliger: Quelques exemples d'exploitation et d'utilisation dans l'Ouest de la France. *Revue archéologique de l'Ouest* 10:57–161.
- GRUET Y., DUPONT C., 2009 – I – Les mollusques ou la malacofaune, B - Matériel et méthodes. C – Un ensemble malacologiques de référence : Ponthezières. In : L. Laporte (dir.), *Des premiers paysans aux premiers métallurgistes sur les côtes charentaises, Chapitre 7 - Économie de subsistance : La part des ressources littorales et continentales*. Mémoire XXXIII, Ed. Association des Publications Chauvinoises, ISBN : 978-2-909165-82-0, pp.555-581.
- JACQUET H., 2003 - Gisement de coquilles de pourpres brisées Plage du Lomer (commune de Pénestin, Morbihan). *Feuillets mensuels de la Société Nantaise de la Préhistoire* 413:51–53.
- SHI B., PROUST J.N., DAIRE M.-Y., LOPEZ-ROMERO E., REGNAULD H., PIAN S., 2012 - Coastal Changes and Cultural Heritage (2): An Experiment in the Vilaine Estuary (Brittany, France), *The Journal of Island and Coastal Archaeology*, 7:2, 183-199.

**Pour citer cet article :**

DUPONT C., DEBRAY J., GROLIER J.P., HERMOUET J., MILLET C., PAVAGEAU S., TALNEAU J.L., THOMAS P. 2018 – Analyse des coquilles ramassées à la Plage du Lomer (Pénestin) en 2002 et 2016. *Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n°542, 9-13.